



**Étude**

**Intentions d'investissement  
des entrepreneurs canadiens**

**Perspectives 2017**

Janvier 2017



# Table des matières

---

Faits saillants.....	1
Introduction .....	2
1. Les perspectives d'investissement pour 2017 .....	3
2. Des dirigeants de PME de plus en plus confiants .....	8
3. Pourquoi investir... ou ne pas investir? .....	10
4. Le financement des projets d'investissement.....	12
5. Perspectives régionales.....	14
Conclusion .....	16
Méthodologie de l'enquête .....	17
Mise en garde concernant les déclarations prévisionnelles .....	17
Annexe .....	18

---

## Auteur

Pierre-Olivier Bédard-Maltais, économiste, BDC  
pierre-olivier.bedard-maltais@bdc.ca

---

## Remerciements

La réalisation de cette étude a été possible grâce à la précieuse collaboration de Jean Bayard (SOM), d'Yves Doucet (Communications Yves Doucet), de Louise Girard (BDC, Marketing et Affaires publiques) et de Maître D (conception graphique).

La présente recherche a été produite par l'équipe d'Analyse économique du service du Marketing et des Affaires publiques de la Banque de développement du Canada (BDC). Elle s'appuie sur les résultats de l'Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017 réalisée par SOM, qui ont été analysés et interprétés par BDC. Toute erreur ou omission est la seule responsabilité de BDC. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait des informations contenues dans ce rapport.

© Banque de développement du Canada, 2017

1 888 INFO BDC | [bdc.ca](http://bdc.ca)

# Faits saillants

---

## Un regain d'optimisme de la part des entrepreneurs se fait sentir d'un bout à l'autre du pays

- 
- Les PME canadiennes prévoient investir 96,6 milliards de dollars en 2017, soit 1,6 % de plus que ce qu'elles auront investi en 2016.
- 
- Les entrepreneurs affichent un regain de confiance en l'économie canadienne par rapport à l'an passé, un facteur clé pour relancer les perspectives d'investissement.
- 
- Plus des deux tiers (69 %) des dirigeants de PME envisagent une croissance de leurs revenus en 2017, comparativement à moins de la moitié (45 %) un an plus tôt.
- 
- Les petites entreprises à forte croissance comptent pour la quasi-totalité de cette augmentation, avec des perspectives d'investissement en hausse de 19 % d'une année à l'autre.
- 
- Les PME du secteur des technologies arrivent en tête des intentions d'investissement avec une progression de 38 % des sommes investies par rapport à 2016.
- 
- Les PME qui exercent leurs activités dans le commerce de détail tirent de l'arrière avec un recul de 31 % des sommes qu'elles prévoient investir au cours de la prochaine année.
- 
- Les PME exportatrices de biens affichent des perspectives d'investissement en hausse, contrairement à celles qui exportent des services.
- 
- Les trois quarts des PME investissent pour soutenir leur stratégie de croissance.
- 
- Les PME investissent principalement dans l'achat de matériel informatique, y compris les logiciels et les applications de commerce électronique.
- 
- Le principal frein à l'investissement réside dans le manque de liquidités générées par l'entreprise alors que, l'an passé, le manque de confiance en l'économie arrivait en tête.
-

# Introduction

---

---

**99,8 %**  
**des entreprises**  
**canadiennes**  
**sont des PME**

Pour la deuxième année consécutive, BDC présente les résultats de son enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens. Cette étude dresse un portrait des projets d'investissement pour 2017 de quelque 4 000 petites et moyennes entreprises (PME). Elle aborde le point de vue des dirigeants en ce qui concerne tant les sommes investies que leurs motivations et les facteurs qui ralentissent leur élan.

Il s'agit d'une enquête d'une grande importance puisque les PME forment l'épine dorsale de l'économie canadienne. Quelque 99,8 % des entreprises sont des PME<sup>1</sup>; collectivement, elles emploient près de 90 % de la main-d'œuvre du secteur privé et contribuent pour environ 40 % au produit intérieur brut (PIB)<sup>2</sup>. Or, les investissements des entreprises sont l'un des principaux moteurs de la croissance économique au pays. Bon an, mal an, les investissements du secteur privé représentent près de 20 % de l'économie canadienne<sup>3</sup>.

Les projets d'investissement constituent également un incontournable pour les entreprises qui souhaitent assurer leur croissance et demeurer concurrentielles. Celles qui investissent gagnent en envergure; elles sont plus productives, plus innovantes et plus rentables.

La question se pose : dans quelle mesure les PME feront-elles place à l'investissement en 2017 ?

---

1 Selon les données du Registre des entreprises de Statistique Canada de juin 2016.

2 Selon les plus récentes données pour l'année 2015, publiées par Innovation, Sciences et Développement économique Canada. Les petites et moyennes entreprises sont des entreprises du secteur privé comptant entre un et 499 employés.

3 Calculé à partir des données de Statistique Canada concernant les comptes nationaux du produit intérieur brut en termes de revenus et de dépenses.

# 1

## Les perspectives d'investissement pour 2017

**96,6 G\$**  
**Prévisions d'investissement des PME canadiennes en 2017**

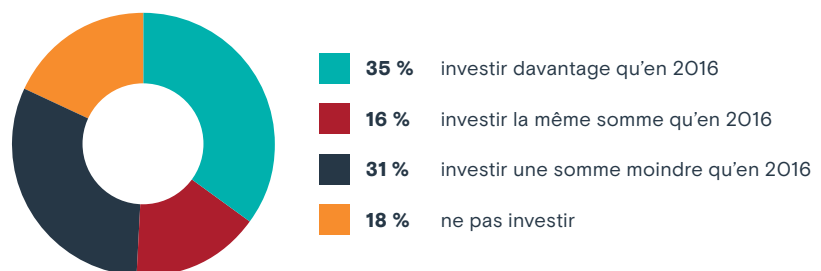
### Le tiers des PME prévoient investir davantage en 2017

Notre étude révèle que huit PME sur dix au Canada entendent réaliser des projets d'investissement en 2017; plus du tiers y consacreront des sommes plus importantes que l'année précédente (fig. 1). En 2017, les PME prévoient investir 230 000 \$ en moyenne contre 220 000 \$ un an plus tôt, une augmentation de 4,5 %.

Les perspectives d'investissement de l'ensemble des entrepreneurs canadiens s'élèvent à 96,6 milliards de dollars pour 2017, ce qui représente une légère progression de 1,6 % par rapport aux investissements provisoires de 2016<sup>456</sup>.

**Figure 1 — Plus d'une PME sur trois investira davantage en 2017**

**Perspectives d'investissement, pourcentage de PME qui prévoient :**  
(n = 3988)



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

- 4 Les résultats détaillés de l'enquête sont présentés en annexe de ce rapport.
- 5 Les perspectives d'investissement représentent les sommes que les dirigeants de PME prévoient investir dans leur entreprise en 2017. Les investissements provisoires comprennent les sommes investies entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et la date du sondage, auxquelles s'ajoutent les investissements prévus pour le reste de l'année.
- 6 Bien que nous ayons observé une progression de 1,6 % à partir des données obtenues auprès des entrepreneurs interrogés, cette différence n'est pas statistiquement significative du point de vue du total estimé. Ce résultat est donc présenté à titre indicatif seulement.

# 27,9 G\$

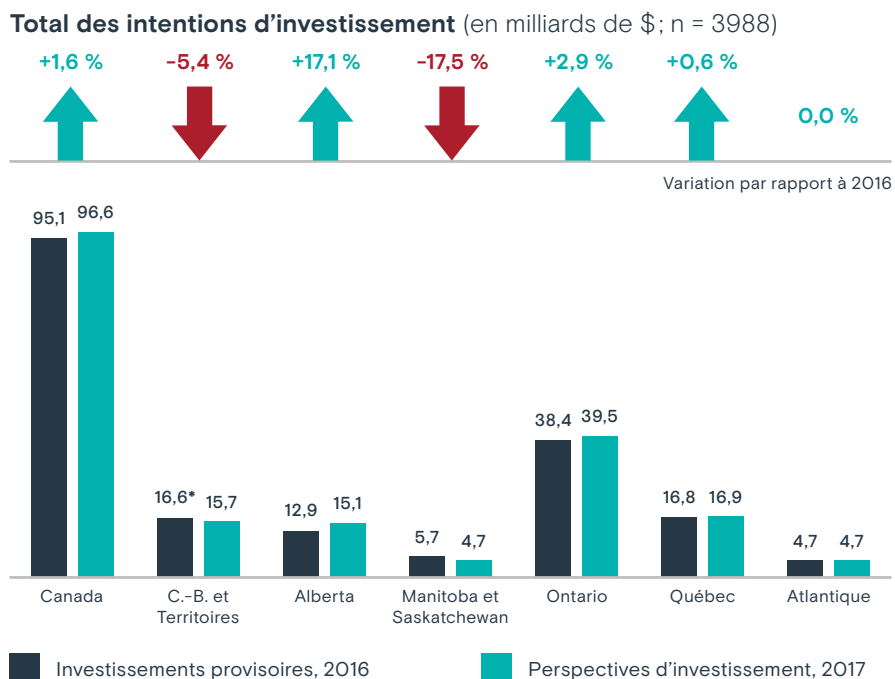
## Prévisions d'investissement des petites entreprises qui affichent une forte croissance de leurs revenus

La quasi-totalité de cette hausse est attribuable aux petites entreprises qui affichent une forte croissance de leurs revenus<sup>7</sup>. Ces dernières investiront au total près de 27,9 milliards de dollars en 2017, une augmentation de 19 % par rapport à ce qu'elles auront investi en 2016. Dans le cas des entreprises de plus grande taille, les données obtenues dénotent de la stabilité ou un recul. Pour comprendre cet état de fait, il faut se rappeler que même si elles investissent des sommes moindres par rapport aux entreprises de plus grande taille, les petites entreprises se démarquent quant au volume puisqu'elles représentent la vaste majorité des entreprises au Canada<sup>8</sup>.

## D'un océan à l'autre, une réalité différente

Dans l'Est du pays, les perspectives d'investissement pour 2017 demeurent relativement stables par rapport à 2016. C'est le cas au Québec et dans les provinces de l'Atlantique. Seul l'Ontario affiche une légère hausse (fig. 2). Les projets d'investissement y sont essentiellement attribuables aux petites entreprises qui affichent une forte croissance, aux PME du secteur des technologies ainsi qu'à celles qui exportent. Ces entreprises entendent vraisemblablement profiter des occasions d'affaires qu'offre l'amélioration du climat économique aux États-Unis.

Figure 2 — Perspectives d'investissement légèrement en hausse à l'échelle du pays



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

Les résultats suivis d'un astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 16,5 %. Ils doivent par conséquent être utilisés avec prudence.

7 Il s'agit des PME ayant moins de 20 employés ou qui ont un chiffre d'affaires sous la barre des 2 millions de dollars et qui prévoient une croissance de leurs revenus bruts égale ou supérieure à 5 % au cours de la prochaine année.

8 Les entreprises ayant moins de 20 employés représentent 87 % de toutes les entreprises du secteur privé. Source : Statistique Canada, Registre des entreprises de juin 2016.

---

# 410 000 \$

**Moyenne des prévisions d'investissement des entreprises œuvrant dans le secteur technologique**

Du côté des provinces de l'Ouest, la situation est plus diversifiée. Seuls les dirigeants des PME de l'Alberta prévoient investir en 2017 des sommes plus importantes représentant une augmentation globale de 17 % par rapport à 2016. Cette progression découle en partie de prix du pétrole plus stables, ce qui indique que le ralentissement économique dans cette province tire à sa fin. En effet, l'économie de l'Alberta devrait connaître une croissance similaire à la moyenne canadienne en 2017<sup>9</sup>.

Cela dit, la situation est tout autre du côté de la Saskatchewan et du Manitoba. La région continue de subir les contrecoups du recul des prix des matières premières. En Colombie-Britannique et dans les Territoires, ce sont les secteurs de la construction résidentielle et des ressources naturelles qui viennent plomber les perspectives d'investissement.

## Les technos : championnes des perspectives d'investissement

Quel que soit le secteur d'activité<sup>10</sup>, les PME affichent en moyenne de meilleures perspectives d'investissement pour 2017. Seule exception : les services du secteur privé (excluant les technologies), pour lesquels nous observons un certain recul.

Soulignons également que les PME du secteur des technologies font bande à part. Plus de la moitié d'entre elles prévoient investir davantage en 2017, comparativement à environ le tiers des PME des autres secteurs (fig. 3). Elles investiront aussi des sommes nettement supérieures à celles de leurs homologues des autres secteurs, soit 410 000 \$ en moyenne, ce qui constitue un bond spectaculaire de 41 % par rapport aux investissements provisoires de 2016. À titre comparatif, les PME du secteur de la fabrication (excluant les produits informatiques et électroniques) prévoient investir 340 000 \$ en moyenne en 2017, celles des services du secteur privé (excluant les technologies), 210 000 \$, et celles des secteurs de la construction et des ressources, 200 000 \$.

Comme indiqué ci-dessus, les services du secteur privé (excluant les technologies) présentent un portrait moins reluisant. Les PME y sont proportionnellement moins nombreuses à vouloir investir davantage en 2017 (fig. 3). Comme ce secteur est de loin le plus important, puisqu'il regroupe 77 % des PME canadiennes, le fait que les perspectives d'investissement y soient plus faibles explique pourquoi nous obtenons une croissance plutôt modeste à l'échelle canadienne, tous secteurs confondus. Ce sont les entreprises du commerce de détail qui marquent le pas dans ce secteur avec un recul des perspectives d'investissement de 31 %. Cela est regrettable, car cette situation vient exacerber le fait que les entreprises canadiennes accusent un retard en matière de commerce électronique; elles hésitent toujours à prendre le virage numérique dans un contexte de transformation en profondeur des habitudes des consommateurs. Une étude récente de BDC démontre en effet que 92 % des milléniaux, 82 % des membres de la génération X et 74 % des baby-boomers magasinent désormais en ligne<sup>11</sup>.

---

9 Selon la moyenne des prévisions économiques des banques à charte en date du 22 novembre 2016. L'économie albertaine devrait croître de 2,0 % en 2017, comparativement à 1,9 % pour l'ensemble du Canada.

10 Voir l'annexe pour les définitions des secteurs d'activité utilisées dans ce rapport.

11 BDC, *Cinq nouvelles tendances de consommation qui changent la donne*, octobre 2016.

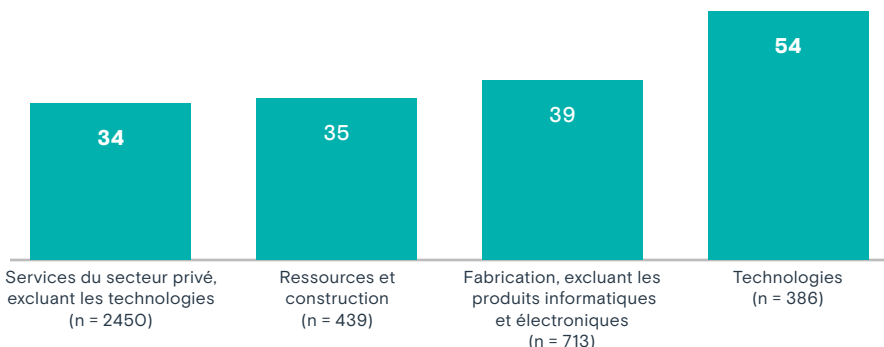
# 54 %

## Proportion d'entreprises de technologie qui prévoient augmenter leur investissement en 2017

**Figure 3 — Les PME du secteur des technologies mènent le bal avec des perspectives d'investissement nettement supérieures**

### Perspectives d'investissement

(pourcentage de PME qui prévoient investir davantage en 2017 par rapport à 2016)



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique dans le sous-groupe avec un degré de confiance de 95 %.

Finalement, nous observons des comportements opposés de la part des PME qui exportent. Celles qui se concentrent sur l'exportation de biens répondront à l'appel en 2017, avec un bond des perspectives d'investissement dépassant le milliard de dollars<sup>12</sup>. Du côté des PME exportatrices de services, la tendance est à l'inverse avec un recul important qui fait entièrement contreponds aux gains réalisés du côté de l'exportation de biens.

## La priorité aux investissements en technologie et en formation de la main-d'œuvre

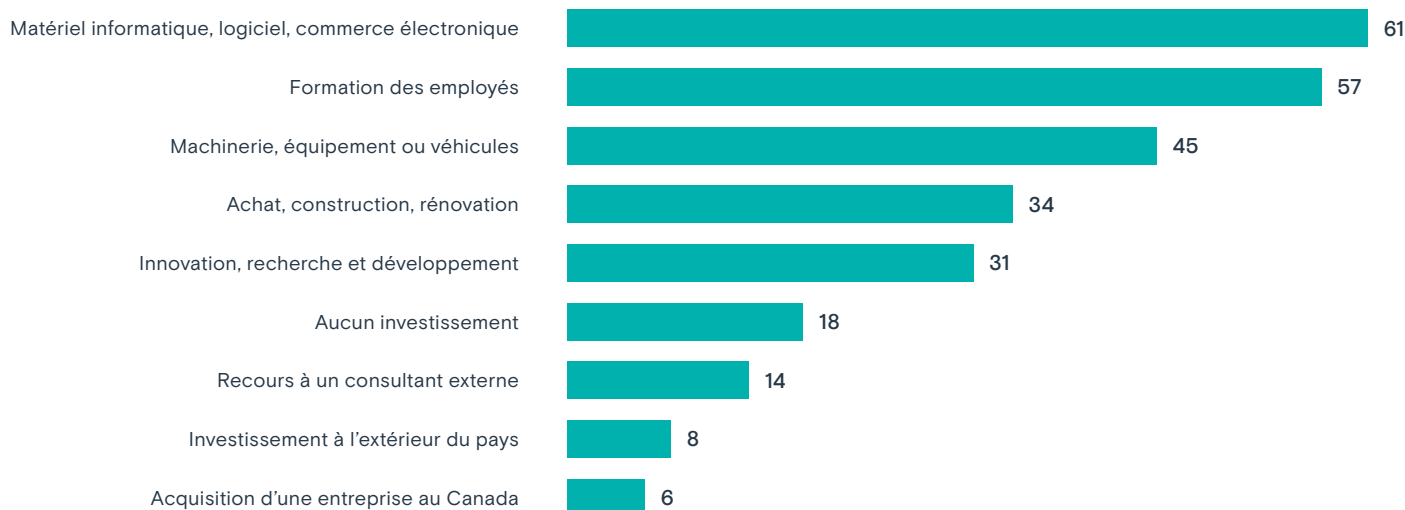
Lorsque vient le temps d'investir, l'achat de matériel informatique, y compris les logiciels et les applications de commerce électronique, obtient la faveur d'un plus grand nombre de dirigeants d'entreprises pour 2017 (fig. 4), mais les sommes qui y sont consacrées sont moindres qu'en 2016 (tableau 1). Les PME prévoient cependant investir davantage dans les projets d'investissement liés à la formation de la main-d'œuvre, à l'innovation et au renouvellement de la machinerie et de l'équipement, tous des éléments essentiels pour améliorer la productivité et l'efficacité de l'entreprise.

<sup>12</sup> Le sondage a été réalisé du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre 2016, soit avant les résultats de l'élection américaine. Au moment d'écrire ce rapport, les intentions de la nouvelle administration américaine au sujet du Canada sont inconnues; il est encore trop tôt pour évaluer l'impact réel à moyen terme qu'aura cette élection sur les intentions d'investissement des exportateurs canadiens.

## Figure 4 – Les PME canadiennes investissent principalement dans des projets pour améliorer leur efficacité et la productivité

### Principaux projets d'investissement en 2017

(pourcentage des entreprises; n = 3988)



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

## Tableau 1 – Investissements provisoires 2016 et perspectives d'investissement 2017 – ventilation des résultats par type de projet

Type	Investissements provisoires 2016			Perspectives d'investissement 2017		
	Moyenne (\$)	Médiane (\$)	Total (milliards \$)	Moyenne (\$)	Médiane (\$)	Total (milliards \$)
Achat, construction, rénovation	90 000	40 000	40,2	90 000	40 000	38,6
Machinerie, équipement ou véhicules	42 000	25 000	17,9	42 700	25 000	18,2
Formation des employés	27 900	18 000	11,9	32 200	20 000	13,7
Innovation, R et D	15 700	10 000	6,7	18 900	10 000	8,0
Matériel informatique, logiciel, commerce électronique	13 700	5 000	5,8	13 200	5 000	5,6
Acquisition d'une entreprise	29 500	200 000	12,6	29 200	250 000	12,4

Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.



# Des dirigeants de PME de plus en plus confiants

## 69 %

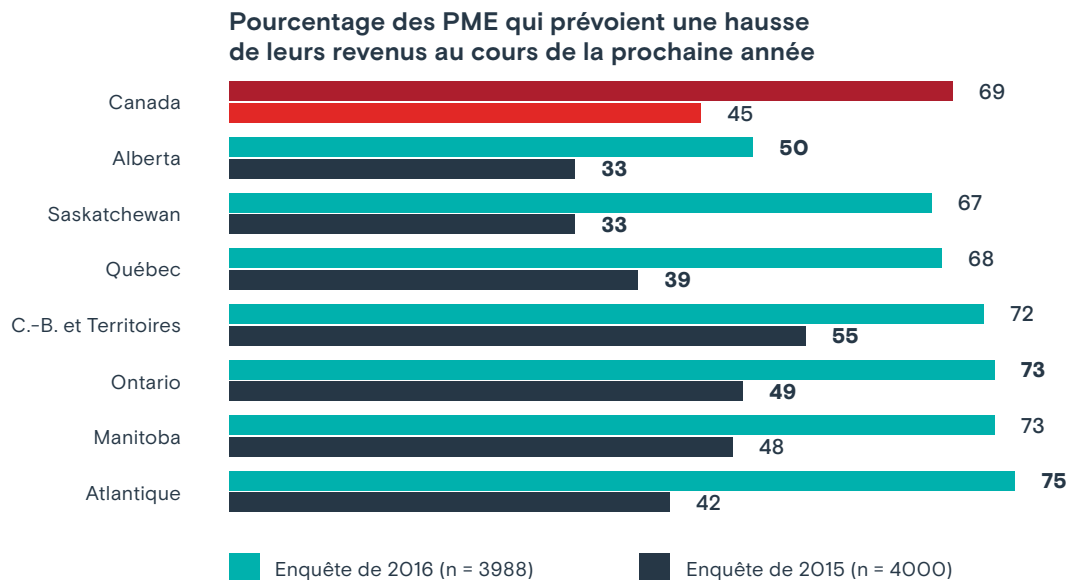
**des dirigeants de PME prévoient une augmentation des revenus de leur entreprise en 2017**

## Un regain de confiance en l'économie

C'est bien connu, la confiance en l'économie est l'un des principaux facteurs qui sont pris en compte au moment d'investir. Il est donc rassurant de constater que les résultats de notre enquête suggèrent un regain de confiance des dirigeants de PME envers l'économie canadienne.

À l'échelle canadienne, ils sont plus nombreux (69 %) à prévoir une augmentation des revenus de leur entreprise en 2017, soit une hausse de 24 points de pourcentage par rapport à l'année précédente. Les propriétaires d'entreprise de l'Ontario et de l'Atlantique sont nettement plus optimistes par rapport à leur avenir (fig. 5).

**Figure 5 – Un regain d'optimisme de la part des entrepreneurs d'un bout à l'autre du pays**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2016 et perspectives 2017.

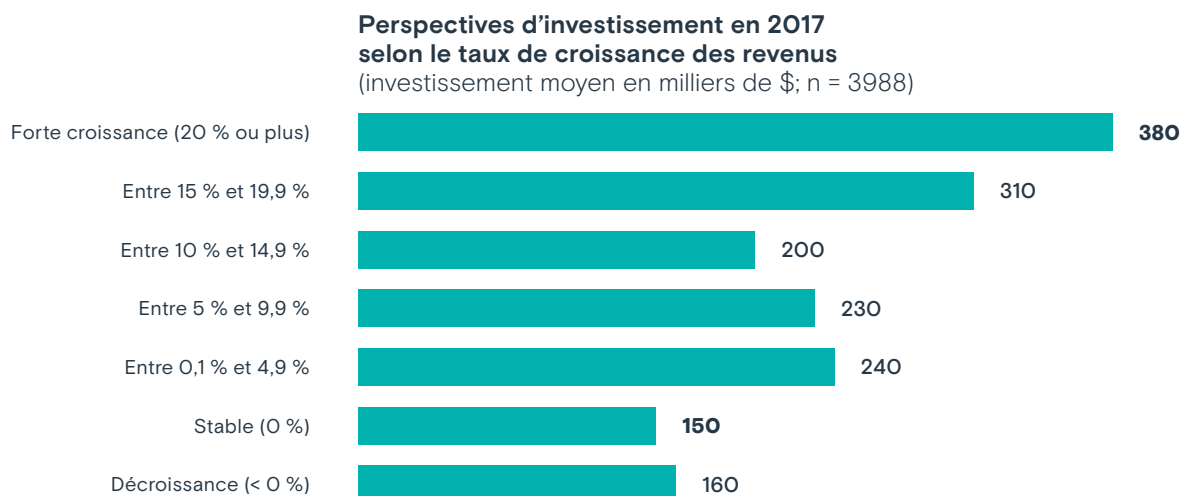
Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique entre les régions d'une même enquête avec un degré de confiance de 95 %.

Parmi les entreprises dont les dirigeants prévoient une augmentation de leurs revenus, il est plus probable de retrouver des PME :

- dirigées par de jeunes entrepreneurs (84 %)
- du secteur des technologies (82 %)
- qui investissent à l'extérieur du Canada (80 %)
- qui exportent (79 %)
- qui innovent (79 %)
- du secteur de la fabrication, excluant les produits informatiques et électroniques (73 %)

Une confiance accrue de la part des entrepreneurs canadiens constitue une bonne nouvelle en soi, puisque les entreprises avec de meilleures perspectives de croissance investissent en moyenne davantage que les autres (fig. 6).

**Figure 6 – Les PME affichant de meilleures perspectives de croissance investissent davantage que les autres**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.  
Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique dans le sous-groupe avec un degré de confiance de 95 %.

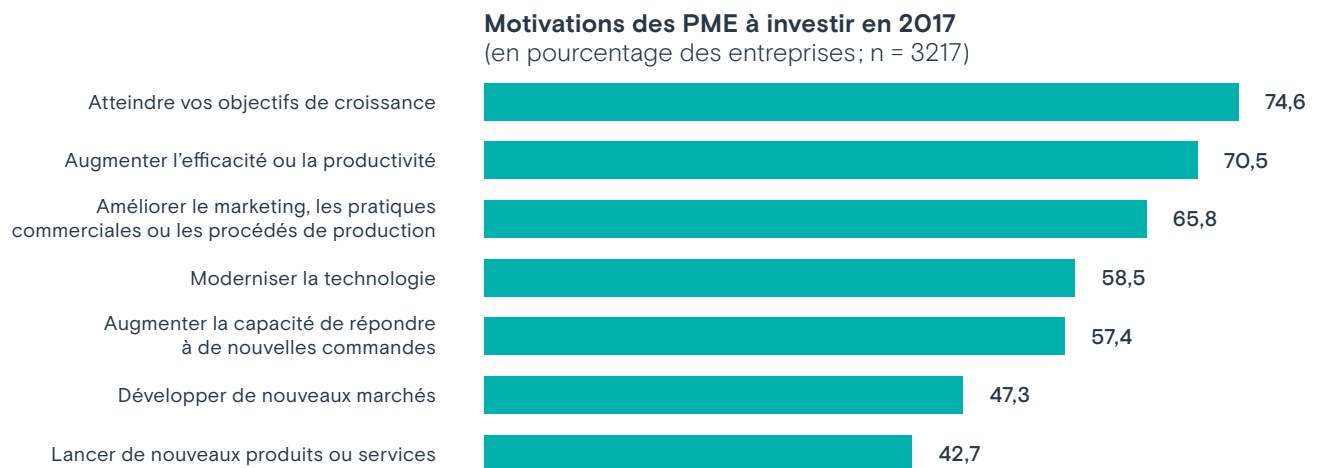
# 3

## Pourquoi investir... ou ne pas investir ?

### Une question de croissance d'abord et avant tout

Rien ne change. Ce sont toujours les mêmes raisons qui motivent les dirigeants de PME à entreprendre un projet d'investissement en 2017. Plus de sept répondants sur dix ont affirmé investir pour réaliser leurs objectifs de croissance ou encore pour accroître l'efficacité ou la productivité de leur entreprise (fig. 7). Ces raisons demeurent les mêmes dans toutes les régions du pays et quel que soit le secteur d'activité.

**Figure 7 — L'atteinte des objectifs de croissance demeure la principale motivation des entrepreneurs**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

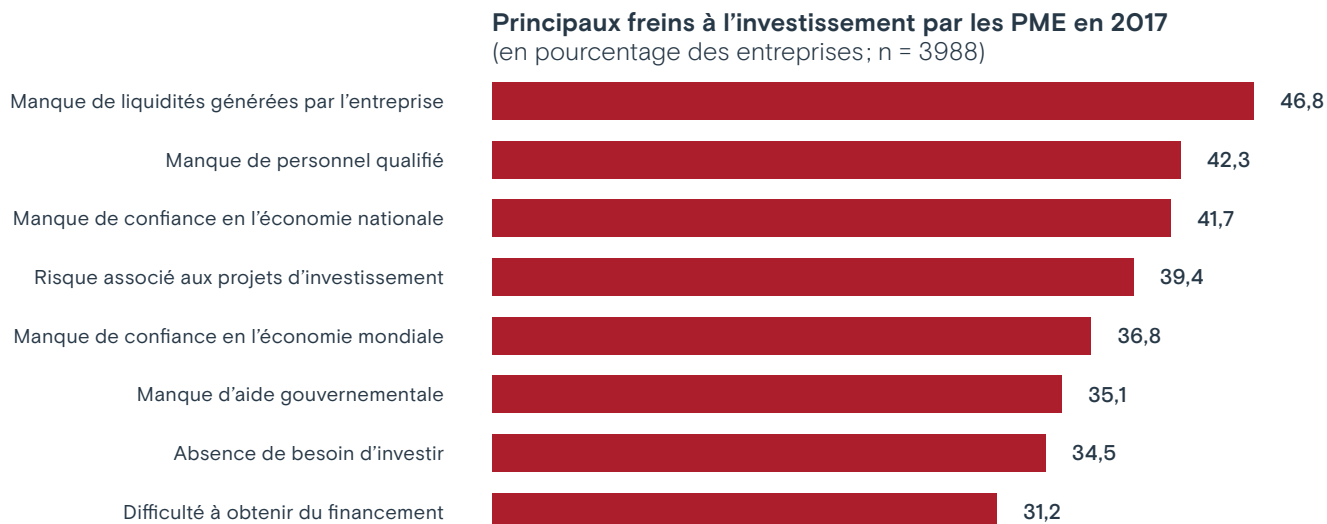
## Le manque de liquidités domine parmi les freins à l'investissement

## Du mouvement du côté des raisons de ne pas investir

Si les raisons d'investir demeurent les mêmes d'une année à l'autre, nous observons un changement du côté de celles invoquées pour ne pas investir. Le manque de liquidités générées par l'entreprise arrive maintenant en tête comme facteur le plus souvent cité parmi les freins à l'investissement. Il remplace le manque de confiance en l'économie canadienne qui arrive désormais en troisième place, derrière le manque de personnel qualifié (fig. 8). Ce résultat concorde avec le fait que les entrepreneurs sont plus optimistes quant à l'avenir de leur entreprise et à l'augmentation de leurs revenus. Cela dit, le manque de confiance en l'économie nationale demeure la principale raison de ne pas investir pour une majorité de PME albertaines (65 %); il s'agit également de la principale préoccupation des dirigeants d'entreprises du secteur minier, gazier et pétrolier (72 %).

Dans deux régions — le Québec et la Colombie-Britannique et les Territoires — la pénurie de main-d'œuvre qualifiée arrive au premier rang des facteurs qui limitent les perspectives d'investissement, dans une proportion de 43 % et 49 %, respectivement. Dans le cas des entreprises de taille moyenne, c'est le risque associé aux projets d'investissement qui retient l'attention du plus grand nombre (41 %).

**Figure 8 — Le manque de ressources devient le principal frein à l'investissement pour 2017**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

# 4

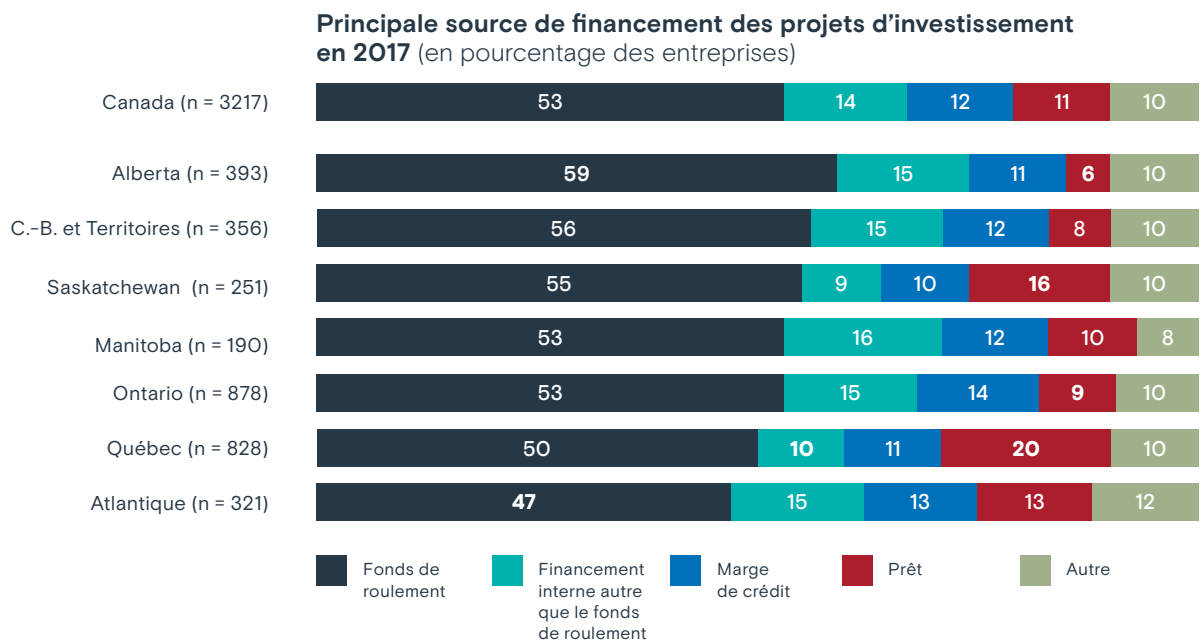
## Le financement des projets d'investissement

**Plus la somme à investir est importante, plus les entreprises auront tendance à recourir à un emprunt**

### La principale source de financement : le fonds de roulement

Plus de la moitié des entreprises choisissent de financer leurs projets d'investissement à même leur fonds de roulement ou au moyen de toute autre source interne, comme les fonds propres, les bénéfices non répartis de l'entreprise ou les avoirs personnels des actionnaires ou d'une société mère. Une faible proportion de PME fait principalement appel à un prêt auprès d'une institution financière, selon un pourcentage qui varie grandement d'une région à l'autre (fig. 9). Une seule constante : plus la somme à investir est importante, plus les entreprises auront tendance à recourir à un emprunt.

**Figure 9 – La moitié des PME utilisent leur fonds de roulement pour financer leurs projets d'investissement**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

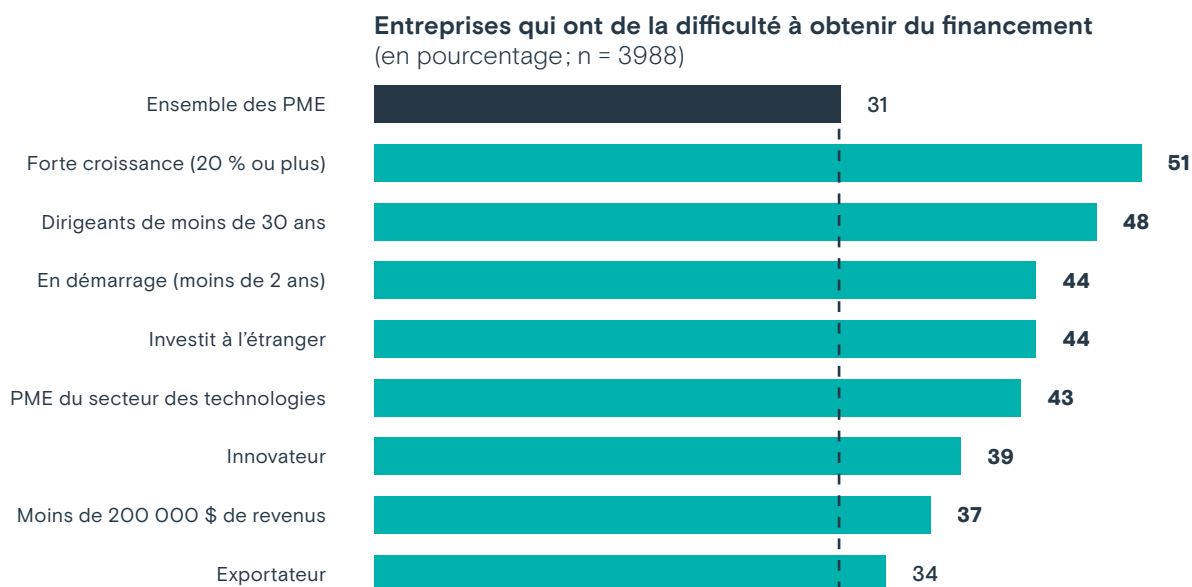
Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique dans le sous-groupe avec un degré de confiance de 95 %.

## L'enjeu principal des entreprises risquées : l'accès au financement

Pour la grande majorité des PME au Canada, l'accès au financement ne constitue aucunement un enjeu. À preuve, il arrive au dernier rang des préoccupations des entrepreneurs, tout juste derrière l'absence de besoin d'investir. Cette observation concorde avec le fait que les conditions de crédit demeurent très favorables à l'investissement des entreprises. Une récente enquête de la Banque du Canada<sup>13</sup> laisse même entrevoir un assouplissement des conditions de crédit au pays. Bien que cet assouplissement facilite l'accès au financement pour la plupart des entreprises, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un enjeu de taille pour une certaine catégorie de PME. Les entreprises qui affichent un profil de risque supérieur sont davantage enclines à considérer la recherche de financement comme un enjeu important (fig. 10).

Parmi les PME qui font face à cet enjeu, la moitié indiquent que leur secteur d'activité est la source de leurs difficultés. D'autres soutiennent que leur rentabilité est jugée trop faible ou signalent l'absence d'aide des différents ordres de gouvernement.

**Figure 10 – Les PME ayant un profil de risque plus élevé ont plus de difficulté à financer leurs projets**



Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique dans le sous-groupe avec un degré de confiance de 95 %.

<sup>13</sup> Dans l'*Enquête sur les perspectives des entreprises - Résultats de l'enquête de l'automne 2016* (7 octobre 2016), la Banque du Canada affirme que «le solde des opinions au sujet des conditions du crédit laisse entrevoir un assouplissement, mais par une faible marge».

# 5

## Perspectives régionales

### Intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017

	Canada	Colombie-Britannique et Territoires	Alberta
<b>Nombre total de PME (%)</b> (selon le Registre des entreprises de juin 2016)	1 124 421	175 687	164 936
	100 %	16 %	15 %
<b>PME qui prévoient investir en 2017 (%)</b>	82 %	81 %	82 %
<b>Investissement moyen par PME</b>	230 000 \$	230 000 \$	280 000 \$
<b>Investissement médian</b> (pour les PME qui prévoient investir)	50 000 \$	60 000 \$	70 000 \$
<b>PME qui prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires (%)</b>	69 %	72 %	50 %
<b>PME qui prévoient faire appel à un consultant externe (%)</b>	14 %	16 %	13 %
<b>Principale raison d'investir (%)</b>	Croissance	Croissance	Croissance
	75 %	75 %	70 %
<b>Principal frein à l'investissement (%)</b>	Liquidités	Personnel qualifié	Confiance dans l'économie nationale
	47 %	49 %	65 %

Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique entre les régions avec un degré de confiance de 95 %.



	Saskatchewan	Manitoba	Ontario	Québec	Provinces de l'Atlantique
	38 781	35 655	404 247	230 411	74 704
	3 %	3 %	36 %	20 %	7 %
	82 %	85 %	85 %	78 %	82 %
	170 000 \$	160 000 \$	240 000 \$	200 000 \$	190 000 \$
	60 000 \$	60 000 \$	50 000 \$	40 000 \$	50 000 \$
	67 %	73 %	73 %	68 %	75 %
	10 %	11 %	14 %	13 %	15 %
	Productivité	Croissance	Croissance	Croissance	Croissance
	74 %	72 %	75 %	79 %	75 %
	Liquidités	Liquidités	Liquidités	Personnel qualifié	Liquidités
	49 %	45 %	49 %	43 %	45 %

# Conclusion

---

**L'amélioration attendue du climat économique en 2017 se traduit par un regain de confiance de la majorité des entrepreneurs, même si certaines différences persistent selon les régions et les secteurs d'activité. Les chiffres le confirment : comparativement à l'an passé, un plus grand nombre d'entrepreneurs prévoient une hausse de leurs revenus et indiquent avoir davantage confiance en l'économie.**

Un tel regain se répercute de façon positive sur les intentions d'investissement des entrepreneurs à l'échelle du pays. Cette progression demeure toutefois modeste compte tenu des perspectives plus faibles pour les entreprises qui exercent leurs activités dans le secteur du commerce de détail, notamment parce qu'elles constituent une portion importante de l'économie canadienne.

Cela dit, certaines catégories de PME sont bien positionnées pour être de véritables locomotives de l'investissement et de la croissance en 2017. Il s'agit notamment des entreprises des secteurs des technologies et de la fabrication qui sont notamment des entreprises de petite taille à forte croissance. Ces dernières se démarquent avec des perspectives d'investissement nettement supérieures.

Même si le climat économique général joue en faveur d'une augmentation des intentions d'investissement, certains facteurs viennent freiner l'élan des entrepreneurs. Les dirigeants de PME sont d'ailleurs nombreux à dire que les liquidités générées par leur entreprise ne sont pas suffisantes pour assurer le financement de leurs projets. Il s'agit d'un obstacle important à la croissance des perspectives d'investissement puisque la plupart des entrepreneurs affirment préférer faire appel à des sources de financement internes plutôt qu'à une institution financière. Pourtant, depuis quelques années, les conditions de crédit sont très favorables à l'investissement, de sorte que le financement par emprunt demeure accessible pour les PME qui souhaitent poursuivre sur la voie de la croissance.

# Méthodologie de l'enquête

---

Nous avons confié à la firme de recherche SOM le mandat de réaliser un sondage téléphonique auprès de 3988 dirigeants de PME comptant de un à 499 employés. Le sondage a été réalisé du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre 2016. Un plan d'échantillonnage stratifié non proportionnel a été élaboré pour obtenir suffisamment de répondants dans chacune des régions canadiennes et pour chaque groupe d'entreprises selon la taille et les secteurs d'activité. Par la suite, les résultats ont été pondérés selon les régions, la taille d'entreprise et le secteur d'activité de manière à en assurer la représentativité par rapport à la population des PME canadiennes visées.

La marge d'erreur maximale dans l'estimation d'une proportion pour l'ensemble des répondants est de 1,9 %, et ce, 19 fois sur 20. Toutes les statistiques présentées ont un coefficient de variation égal ou inférieur à 16,5 %, sauf mention contraire.

# Mise en garde concernant les déclarations prévisionnelles

---

Ce document contient des déclarations prévisionnelles en ce qui a trait à des événements futurs. Dans ce contexte, les déclarations prévisionnelles concernent nos prévisions des performances commerciales et financières futures des petites et moyennes entreprises canadiennes. Ces déclarations incluent des termes tels que « veut », « affiche », « envisage », « entend », « prévoit », « constitue », « investiront », « consacreront », « pourrait », « devrait » et « serait ». Par leur nature, les déclarations prévisionnelles couvrent des sujets qui peuvent être aléatoires, à des degrés divers.

Différents risques et incertitudes peuvent modifier les résultats présentés dans ce rapport de façon substantielle. Ces risques incluent, sans s'y limiter, la performance des industries et des entreprises, l'impact d'un changement réglementaire ou politique, la performance de l'économie nationale ou internationale, et tout autre changement régional, national ou international, y compris les changements de nature politique ou économique, ou d'environnement d'affaires.

Tous les renseignements inclus dans ce rapport sont vérifiés au mieux de notre capacité et expriment notre jugement au moment de la publication, et ils ne constituent pas un conseil général ou spécifique d'ordre financier, juridique, fiscal ou comptable. Le présent rapport est fondé sur les données collectées du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre 2016, et toute erreur ou omission n'est pas la responsabilité de BDC. Le lecteur est le seul responsable de l'usage qu'il fait de ces renseignements.

# Annexe

**Tableau 2 – Investissements provisoires 2016  
et perspectives d'investissement 2017  
– résultats détaillés**

	Investissements provisoires 2016			Perspectives d'investissement 2017		
	Moyenne (\$)	Médiane (\$)	Total (milliards \$)	Moyenne (\$)	Médiane (\$)	Total (milliards \$)
<b>Ensemble</b>						
Toutes les PME	220 000	50 000	95,1	230 000	50 000	96,6
<b>Région</b>						
Atlantique	190 000	60 000	4,7	190 000	50 000	4,7
Québec	200 000	40 000	16,8	200 000	40 000	16,9
Ontario	230 000	50 000	38,4	240 000	50 000	39,5
Manitoba	170 000*	50 000	1,9*	<b>160 000*</b>	60 000	1,7*
Saskatchewan	220 000	60 000	3,9	<b>170 000</b>	60 000	2,9
Alberta	240 000	60 000	12,9	280 000	70 000	15,1
Colombie-Britannique et Territoires	250 000*	60 000	16,6*	230 000	60 000	15,7
<b>Secteur</b>						
Technologies	<b>290 000</b>	120 000	4,2	<b>410 000</b>	150 000	5,8
Fabrication, excluant les produits informatiques et électroniques	<b>290 000</b>	70 000	8,4	<b>340 000</b>	80 000	9,8
Services du secteur privé, excluant les technologies	220 000	50 000	73,0	<b>210 000</b>	50 000	69,7
Ressources et construction	<b>170 000</b>	70 000	9,5	200 000	80 000	11,3
<b>Taille</b>						
1 à 4 employés	<b>140 000</b>	30 000	26,7	<b>160 000</b>	40 000	31,2
5 à 19 employés	210 000	60 000	38,9	<b>200 000</b>	50 000	36,3
20 à 99 employés	<b>560 000</b>	180 000	23,1	<b>550 000</b>	200 000	22,8
100 à 499 employés	<b>1 120 000</b>	650 000	6,3	<b>1 110 000</b>	650 000	6,3

Source : SOM, Enquête sur les intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens : perspectives 2017.

Les résultats en caractères gras indiquent une différence statistique dans le sous-groupe avec un degré de confiance de 95 %.

Les résultats suivis d'un astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 16,5 %. Ils doivent par conséquent être utilisés avec prudence.

**Tableau 3 — Définition des secteurs selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)**

Secteur	Définition
Technologies	Fabrication de produits informatiques et électroniques (SCIAN 334), grossistes-marchands d'ordinateurs et de matériel de communication (SCIAN 4173), éditeurs de logiciels (SCIAN 5112), traitement de données, hébergement de données et services connexes (SCIAN 5182), conception de systèmes informatiques et services connexes (SCIAN 5415), réparation et entretien de matériel électronique et de matériel de précision (SCIAN 8112)
Fabrication, excluant les produits informatiques et électroniques	Fabrication (SCIAN 31-33), excepté fabrication de produits informatiques et électroniques (SCIAN 334)
Services du secteur privé, excluant les technologies	Industries productrices de services (SCIAN 41-91), excepté les services technologiques (SCIAN 4173, 5112, 5182, 5415, 8112), services d'enseignement (SCIAN 61), soins de santé et assistance sociale (SCIAN 62), administrations publiques (SCIAN 91)
Ressources et construction	Agriculture, foresterie, pêche et chasse (SCIAN 11), extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz (SCIAN 21), construction (SCIAN 23)

**Vous désirez en savoir plus sur les enjeux touchant les petites et moyennes entreprises canadiennes ?**

Visitez la page Web de l'équipe Analyses et recherche de la BDC.

 [bdc.ca](https://www.bdc.ca)

**Vous y trouverez :**

- La Lettre économique mensuelle
- La chronique de notre économiste en chef
- Le Point sur le marché du pétrole
- L'outil de comparaison de la productivité des entreprises canadiennes
- Et les plus récentes études réalisées par BDC



**bdc**   
**financement.**  
**conseil.**  
**savoir-faire.**

**Pour en savoir plus,  
visitez [bdc.ca](http://bdc.ca)**

**Communiquez avec nous**  
T 1 888 463-6232  
C [info@bdc.ca](mailto:info@bdc.ca)

This document is also available in English.